



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

63. Bête. Brute. Animal.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

» Socrate disoit (a) de sa *laideur*, qu'elle en ac-  
 » cusoit justement autant en son ame, s'il ne l'eût  
 » corrigée par institution « (b).

J'ajouterai que *difformité* se dit de tout dé-  
 faut dans les proportions convenables à chaque  
 chose ; aux bâtiments, aux formes des places,  
 des jardins, aux tableaux, au style, &c. mais  
*laideur* ne se dit guere que des hommes ou des  
 meubles.

Dans le moral on dit l'un & l'autre, mais  
 avec quelque égard aux différences du sens physi-  
 que. Ainsi l'on dit, la *difformité*, & non la *lai-  
 deur* du vice ; parce que les habitudes vicieuses  
 détruisent la proportion qui doit être entre nos  
 inclinations & les principes moraux : mais on dit  
 la *laideur* plutôt que la *difformité* du péché ; parce  
 que les péchés ne sont que des taches dans notre  
 ame, qu'elles ne supposent pas une dépravation  
 aussi substantielle que les vices, & qu'elles peu-  
 vent s'effacer de la pénitence. (B.)

(a) Cùm multa in conventu vitia collegisset in eum  
 (Socratem) Zopyrus, qui se naturam cujusque ex for-  
 mæ prospicere profitebatur, derisus est à cæteris, qui  
 illa in Socrate vitia non agnoscerent : ab ipso autem  
 Socrate sublevatus, cùm illa sibi signa, sed ratione  
 se de seipso disceret. Tusc. IV, XXXVII, 80.

(b) Essais de Montaigne, liv. III, ch. XII.

### 63. BÊTE. BRUTE. ANIMAL.

*Bête* se prend souvent par opposition à hom-  
 me, ainsi on dit : l'homme a une ame, mais quel-  
 ques Philosophes n'en accordent point aux *bêtes*.

*Brute* est un terme de mépris, qui ne s'ap-  
 plique qu'en mauvaise part. Il s'abandonne à



toute la fureur de son penchant, comme la *brute*.

*Animal* est un terme générique qui convient à tous les êtres organisés vivants. L'*animal* vit, agit, se meut de lui-même.

Si on considère l'*animal* comme pensant, voulant, agissant, réfléchissant, &c. on restreint sa signification à l'espèce humaine: si on le considère comme borné dans toutes les fonctions qui marquent de l'intelligence & de la volonté, & qui semblent lui être communes avec l'espèce humaine, on le restreint à la *bête*. Si on considère la *bête* dans son dernier degré de stupidité, & comme affranchie des loix de la raison & de l'honnêteté, selon lesquelles nous devons régler notre conduite, nous l'appellons *brute* (a).  
( *Encycl. II, 214.* )

(a) Voyez tome I, art. 33.

#### 64. MALHEUREUX. MISÉRABLE.

Le P. Bouhours observe (a) que l'on dit indifféremment une vie *malheureuse*, une vie *misérable*; & que, pour dire d'un homme que c'est un méchant homme, on dit indifféremment c'est un *malheureux*, c'est un *misérable*. Ce n'est pas que ces deux mots aient une signification identique, & soient parfaitement synonymes: c'est qu'ils expriment tous deux, quoique sous des aspects différents, une idée qui leur est commune, & la seule à laquelle on fasse attention dans les exemples proposés, c'est l'idée d'une situation fâcheuse & affligeante.

Mais *malheureux* présente directement cette idée fondamentale, & *misérable* n'exprime di-

(a) Rem. nouv., tome I.